

# Tracteurs et savoir-faire vers le Bénin

A LA UNE SOURZAC

Publié le 14/10/2013 à 0h00 par **Bruno Boucharel**.



Mission chargement pour Raphaël Serros, Jean-Pierre Rodriguez, Thierry Guérin, Mélie Gendreau et Marc Leyssalle.

*PHOTO BRUNO BOUCHAREL*

Mardi, à la Coopérative d'utilisation de matériel agricole (Cuma) de la Gravette, les bénévoles de l'association des Cuma Aquitaine-Bénin ont chargé un lourd container : un ensemble de sept tracteurs anciens, de charrues et de matériel d'environ 28 tonnes, à destination du Bénin via Le Verdon, Le Havre et Cotonou.

Menace terroriste

Âgés en moyenne d'une trentaine d'années, les véhicules demandent une sérieuse remise en état avant de reprendre du service. Thierry Guérin et Jean-Pierre Rodriguez rejoindront le sol africain dans deux mois pour encadrer la mission. Les opérations auront lieu dans un atelier situé à une cinquantaine de kilomètres de la capitale économique. Les autorités du Bénin n'autorisent pas les Européens à se rendre dans les territoires du Nord, destinataires du matériel, en raison des risques terroristes. Les tracteurs, une fois restaurés, les rejoindront par convoi.

Le container contient toutes les pièces détachées. Les agriculteurs béninois y trouveront également du matériel permettant de construire sept remorques. Philippe, un jeune Béninois, dirigera l'opération. Il a été formé durant un an en alternance au lycée agricole de Mugron (Landes) et chez Marc Leysalles, mécanicien agricole à Sainte-Sabine.

#### Auto-suffisance alimentaire

Selon Thierry Guérin, président de l'association Cuma Aquitaine-Bénin (regroupant les cinq départements aquitains, le Gers et le Tarn-et-Garonne), le but de l'opération est de contribuer à l'auto-suffisance alimentaire. Le climat chaud et humide du Bénin est favorable à la production de maïs, arachides, soja, ignames et riz. Le coton, exporté, permet, lui, de faire entrer des devises. Malgré le programme élaboré par le gouvernement béninois, « l'agriculture souffre d'un manque flagrant de mécanisation », précise Thierry Guérin. Cela est dû à un défaut de formation sur place. Les tentatives précédentes n'ont pas été pleinement satisfaisantes et les acteurs aquitains ont voulu y remédier.

Le matériel expédié est vendu à un prix attractif aux agriculteurs béninois. Chacun d'eux a investi l'équivalent de 1 000 euros dans l'opération. Libérés des travaux les plus pénibles grâce aux tracteurs, ils devraient à l'avenir tirer meilleur parti de leurs terres.